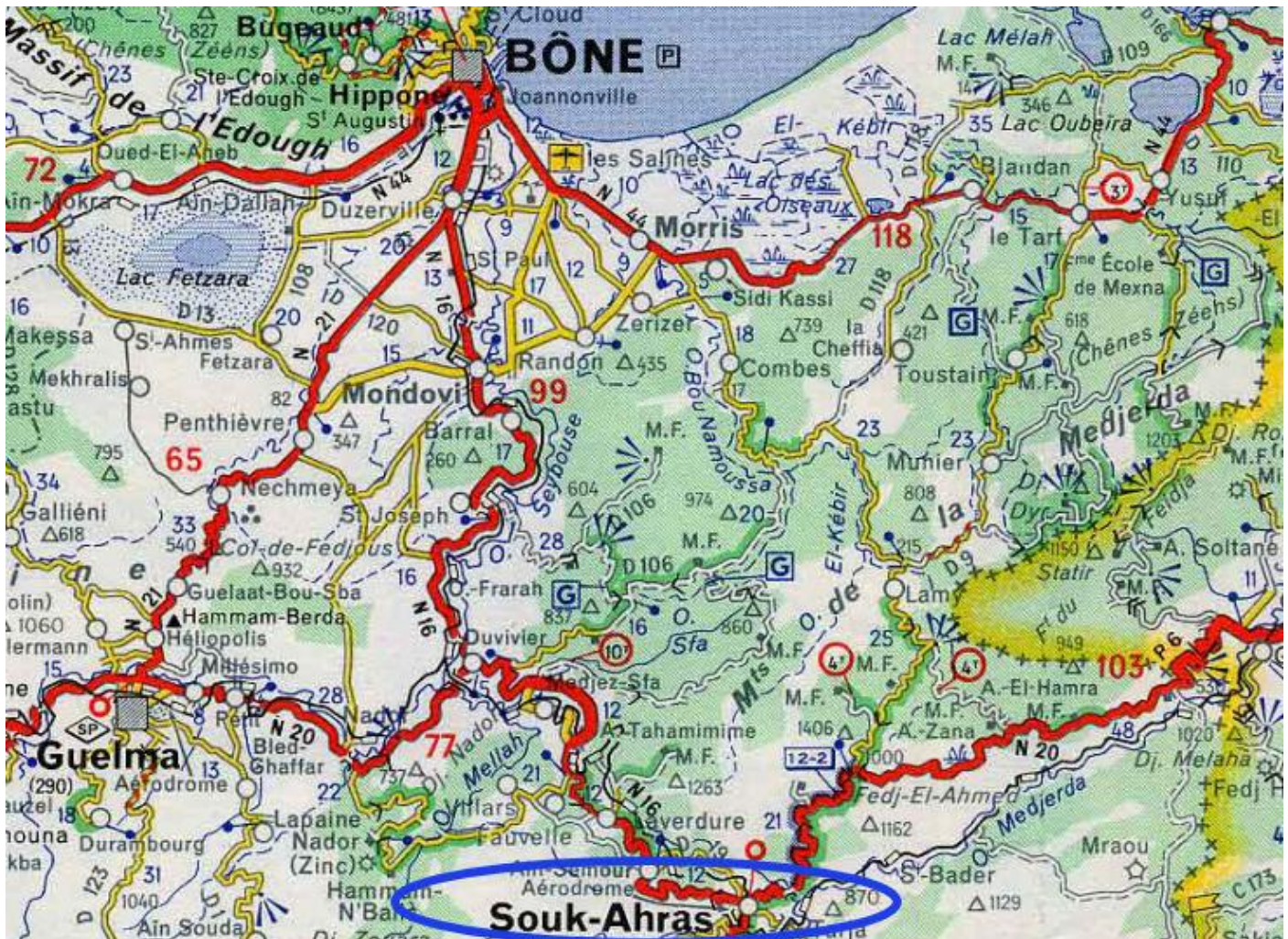


SOUK-AHRAS

A l'Est des AURES et à proximité de la frontière tunisienne, SOUK-AHRAS, culminant à 656 mètres d'altitude, est situé à 35 km au Sud-est de GUELMA et à 100 km au Sud-est de Bône.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Origine du nom

SOUK-AHRAS a été extraite d'un mot tamazight «AHARAS» qui signifie Lion. Il y avait à l'époque des forêts très denses qui abritaient de nombreux animaux sauvages et des lions. Plus tard on installa un marché (souk) à cet endroit d'où l'appellation SOUK-AHRAS qui signifie : « *marché des lions* »

Riche d'une histoire liée aux civilisations successives : numide, romaine, byzantine et enfin berbère, SOUK-AHRAS fut aussi un point stratégique avec MADAURE, TIFECHE et KHEMISSA.

HISTOIRE

Ancienne **THAGASTE**, ville natale de SAINT-AUGUSTIN qui fut évêque d'**HIPPONE (BÔNE)** de 395 à 430.

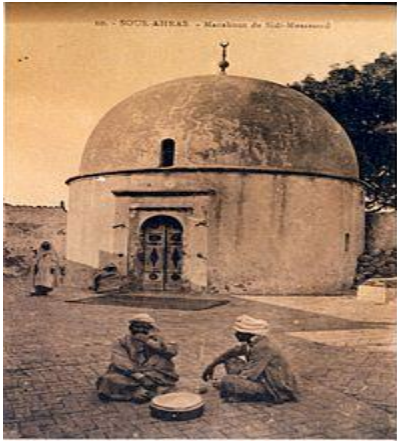
De nombreuses ruines romaines vont apporter des précisions sur cette ancienne cité.

Placée sur la voie romaine qui mène d'**HIPPO-REGIUS**, le plus grand marché d'Afrique, à **THEVESTE (TEBESSA)**.

D'autres découvertes viendront confirmer que l'on se trouve bien sur les lieux de naissance de ce grand Saint d'Afrique qu'était Saint Augustin qui y naîtra le 13 novembre 354. Il était le fils de Patricius, Splendidissimus Ordo Thagastensis et de Monique dont les parents étaient chrétiens catholiques.

Un olivier majestueux se dresse tout près d'un Bordj, seule modeste construction en dur de l'endroit. Elle appartient au Cheik des Hanenchas qui est le chef de la tribu indigène.

SOUK-AHRAS est devenue une circonscription affiliée au Beylik de l'Est, ayant pour capitale Constantine sous le règne du Bey de cette dernière. La plus grande partie de ses habitants durant cette période, appartenait aux plus grandes tribus et plus particulièrement à celles de Hnancha et El-Harakta. Les chefs de ces tribus furent appelés les Caïds (dirigeants). Ils travaillaient avec les hommes du beylik sous l'autorité du bey de Constantine et au vu de son importance, un grand nombre d'entre eux y résidèrent.



Augustin et sa mère Monique.

"Olivier de St. Augustin", olivier millénaire, qui a survécu à une tentative de mise en feu par les wahhabistes des années 1990.

La présence ottomane se distingua à SOUK-AHRAS par la coexistence pacifique avec les indigènes. Toutefois, la politique et les lois turques qui y furent adoptées après, oscillèrent vers la tyrannie et la répression à l'encontre des habitants. Ils les contraignirent au versement de lourds impôts au makhzen. Ils furent aussi l'objet de nombreuses contraintes de la part des soldats turcs et des politiciens.

L'autorité ottomane versa dans les abus et les excès. Des révoltes éclatèrent, entraînant de multiples batailles, notamment celle des Hnancha sous le commandement d'El-Ouznadji contre le bey de Constantine. Pendant près d'un siècle, les batailles succédèrent à des périodes d'accalmie, jusqu'au départ définitif des Turcs de la région, qui resta indépendante jusqu'à la colonisation française.

Présence française 🇫🇷 1830 -1962 :

C'est en 1832 que les troupes françaises occupèrent BÔNE définitivement ; six ans plus tard, sa banlieue avait déjà un certain nombre de colons agricoles (671 en 1851).



Prise de BÔNE le 26 mars 1832.

Auteur M. Léon DEYRON

« Les troupes françaises viennent pour la première fois, dans la région de SOUK-AHRAS, en 1843. Elles sont en démonstration dans un pays, les HANENCHAS, particulièrement agités et dominés par l'influence de deux grandes familles rivales (RESGUI et EL-HESSNAOUI) en lutte pour maintenir leur suprématie dans la contrée. Leur puissance s'étend sur un vaste territoire que l'on doit surveiller sévèrement.

Les premières troupes restent peu de temps. Elles ont pour mission de parcourir et de surveiller le territoire. D'autres les remplacent et s'installent au même endroit. Elles y séjournent pendant plusieurs mois avec l'objectif de restaurer l'unique maison. Remise en état, elle abritera les services indispensables au fonctionnement du camp.

En 1846, des commerçants de toute nationalité et de toute race, qui suivent les colonnes et vivent de la vente de camelote, de vivres et de tabac aux soldats, élèvent quelques baraques en planches, recouvertes de *diss*, sous lesquelles ils pratiqueront leur petit et fructueux commerce.

Les militaires construisent également une maison destinée à leur cantine. Ce sera la première mesure de SOUK-AHRAS.

En 1852 un immeuble important, un bordj-fondouk, devant servir de refuge en cas de révolte est édifié par le service du Génie. Les travaux sont sur le point d'être terminés lorsqu'une insurrection éclate.

Pendant trois jours, le fondouk est l'objet d'assauts farouches, tous repoussés grâce à l'énergique et héroïque défense de 77 travailleurs militaires et civils qui s'y sont réfugiés, sous le commandement du sous-lieutenant LABARRERE.

Les événements dramatiques de 1852 ont pour conséquence la transformation du camp provisoire en un camp permanent, à un effectif plus important, composé de légionnaires et de tirailleurs.

Progressivement l'administration y prend corps et le nombre d'habitants civils est infime, 50 au maximum. Bientôt quelques maisons sont construites par des Européens.

Une annexe permanente dépendant de la Subdivision de BÔNE y sera enfin créée en 1853.

C'est le colonel de TOURVILLE qui établira le plan du futur centre qui deviendra bien vite une agglomération d'habitations avec l'arrivée de nombreuses familles d'agriculteurs et de commerçants.

En 1855, est érigé le Cercle de SOUK-AHRAS dépendant de la subdivision de BÔNE. Ses limites partent de la frontière tunisienne pour contourner les cercles de TEBESSA, d'AÏN-BEÏDA, de GUELMA et de LA-CALLE. Le village de SOUK-AHRAS en est le siège. Le premier commandant supérieur est le Capitaine FAUVELLE, jeune et brillant officier des zouaves, véritable organisateur. Il s'intéresse également avec passion à l'agriculture et à la colonisation.

Les premiers colons s'installent en 1856 dans les environs immédiats. Le climat est bon, les sources sont nombreuses et abondantes, les terres sont fertiles. Ils créent des jardins, notamment le long de l'oued ZERGA. La capitaine FAUVELLE facilite de son mieux leur tâche. Malheureusement, le 3 septembre 1856, il est victime d'un accident de cheval mortel.

Un monument est élevé à sa mémoire, par les habitants.

Le Capitaine LEWAL, qui fut par la suite ministre de la Guerre, succède au Capitaine FAUVELLE. Il s'affirme immédiatement.

Vingt ans plus tard, dans le courant de l'année 1885, alors qu'il était ministre et général, il accueille avec une vive sympathie une délégation du conseil municipal de SOUK-AHRAS venue défendre un projet de chemin de fer de SOUK-AHRAS à TEBESSA, fortement combattu par des adversaires ardents. Le ministre soutien avec fermeté le projet, devant le Parlement ; il en démontre l'importance stratégique et le fait adopter.

En 1858, il reste disponible 160 lots urbains, 53 de jardins et 52 parcelles de labours qui seront attribués ultérieurement. La moyenne des lots de jardin est de 11ares 90ca ; celle des parcelles de labours est de 15 ha 22a 37ca. L'importance du Centre est notoire ; ce n'est plus un bourg ignoré.

En septembre 1858 SOUK-HARRAS (sic) va subir une nouvelle transformation et devenir un centre officiel de population européenne. L'orthographe du nom s'écrivait différemment : SOUKHARAS ou SOUKHARRAS ou encore SOUK-HARAS, voire SOUK-HERES...rarement SOUK-AHRAS. Enfin le nom officiel devient SOUK-AHRAS »



Décret Impérial du 22 août 1861 portant création de la commune de SOUK-AHRAS :

NAPOLÉON, par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français, à tous présents et à venir. Salut.

VU l'ordonnance royale du 19 septembre 1857, sur l'organisation municipale en Algérie ;

VU l'avis du Conseil consultatif du Gouverneur général de l'Algérie ;

Sur le rapport de notre Ministre Secrétaire d'Etat au Département de la Guerre, d'après les propositions du Gouverneur général ;

AVONS DECRETE ET DECRETONS CE QUI SUIT :

Article 1^{er} : Sont érigés en Commune de plein exercice les Centres de population ci-après désignés :

.....

ARRONDISSEMENT DE GUELMA :

10^{ème} SOUK-AHRAS ayant pour annexe MEDJEZ-SFA :

Article 2^{ème} : Les limites de chacune de ces communes sont fixées, conformément aux plans annexés au présent décret ;

Article 3^{ème} : Jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné, les fonctions de Maire de la Commune de SOUK-AHRAS seront remplies par un Commissaire civil ;

Article 4^{ème} : Notre Ministre, Secrétaire d'Etat au Département de la Guerre et le Gouverneur général de l'Algérie, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Fait au Camp de CHALONS le 22 août 1861 : signé NAPOLEON.

Une église moderne va remplacer l'ancienne église dont les cloches avaient été offertes, pour être fondues, au gouvernement de la Défense Nationale en décembre 1870.

1871 : Des spahis refusent de servir sur le front européens et des rebellions eurent lieu à SOUK-AHRAS. Il y eut 165 arrestations : 5 condamnations à mort furent prononcées, 20 furent condamnés à des peines d'emprisonnement et 40 furent déportés vers la Nouvelle Calédonie.

La fin des travaux de l'hôpital militaire en 1880 après quatre années. La construction du Marché aux légumes et de la Halle aux grains qui reçoit 200 000 quintaux de grains par an.



Lors des travaux de construction de l'hôpital militaire à la fin du 19^e siècle, on a exhumé à quelques stèles funéraires épigraphes. Il y avait donc à THAGASTE au moins deux nécropoles. En contrebas, des terrassements dans le camp militaire ont amené, en 1901 puis en 1903, la découverte d'une grande et belle maison dont les pièces étaient pavées de mosaïques, à figures géométriques et très bien conservées pour la plupart ; l'une d'elles qui représentait un masque grotesque accosté, aux angles supérieurs, de deux dauphins, a été détruite par la suite. D'autres mosaïques ont été découvertes aux alentours de cette maison.

COMMUNE MIXTE de SOUK-AHRAS

Elle est créée par arrêté du 29 décembre 1884 à l'aide de territoires distraits de la commune mixte (civile) de la SEFIA (centre de population de ZAROURIA, quatre douars et deux tribus).

Chef-lieu : SOUK-AHRAS.



Composition :

- DREA** : Centre de population projeté dans le douar TIFFECH en 1894, créé dans les années 1920. Une section administrative spécialisée porte son nom.
- GAMBETTA** : Centre de population créé et peuplé en 1905. Il est érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957 (avec les fermes d'AÏN-TAMAMAT et une partie du douar OULED-SOUKIES). Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.
- HADDADA** : Douar issu du territoire de la tribu des OUÏLLEN délimité par décret du 15 décembre 1869 et constitué en quatre douars (OUÏLLEN, KHEDARA, OULED-MOUMEN et HADDADA). Il est ensuite intégré à la commune mixte de SOUK-AHRAS (1884). Des fermes y sont installées dans les années 1920. Il est érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957. Siège BOU-SABBET.
- KHEDARA** : Douar issu du territoire de la tribu des OUÏLLEN délimité par décret du 15 décembre 1869 et constitué en quatre douars (OUÏLLEN, KHEDARA, OULED-MOUMEN et HADDADA). Il est ensuite intégré à la commune mixte de SOUK-AHRAS (1884). Il est érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957. Siège : BORDJ- M'RAOU.
- OUED-MOUGRAS** : Hameau forestier projeté en 1906, dont la création est repoussée jusqu'à l'ouverture du chemin de fer de l'OUENZA. Une station conserve son nom.
- OUÏLLEN** : Douar issu du territoire de la tribu des OUÏLLEN délimité par décret du 15 décembre 1869 et constitué en quatre douars (OUÏLLEN, KHEDARA, OULED-MOUMEN et HADDADA). Il est ensuite intégré à la commune mixte de SOUK-AHRAS (1884). Il est érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957. Siège : BOU-KEBECH.
Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.
- OULED-BECHIAH** : Douar issu du territoire de la tribu des OULED-DHIA délimité par arrêté du 6 juillet 1892 et constitué en trois douars : OULED-BECHIACH, OULED-DHIA et OULED-DRISS. Il est érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957. Siège : Mechta AÏOUN-SBAÏA.
- OULED-DRISS** : Douar issu du territoire de la tribu des OULED-DHIA délimité par arrêté du 6 juillet 1892 et constitué en trois douars : OULED-BECHIACH, OULED-DHIA et OULED-DRISS. Il est érigé en centre municipal par décret du 29 mai 1946, puis en commune par arrêté du 15 janvier 1957. Siège : HAMMAM-ZAÏD. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.
- OULED-MOUMEN** : Douar issu du territoire de la tribu des OUÏLLEN délimité par décret du 15 décembre 1869 et constitué en quatre douars (OUÏLLEN, KHEDARA, OULED-MOUMEN et HADDADA). Il est ensuite intégré à la commune mixte de SOUK-AHRAS (1884). Il est érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957, dans le département de BÔNE.
- OULED-SOUKIES** : Douar issu de la tribu des OULED-KHIAR délimité par arrêté du 11 novembre 1909 et constitué en cinq douars : AÏAÏDA, MERAHNA, OULED- SOUKIES, SIDI-FREDJ et TAGJALT. Il est partiellement loti dans les années 1930. Une partie est érigée en commune (siège : BIR-SEDDOUR) et l'autre rattachée à la commune de GAMBETTA par arrêtés du 15 janvier 1957.
- TIFFECH** : Douar issu du territoire de la tribu des HANENCHA délimité par décret du 25 mars 1868 et constitué en trois douars : HANENCHA, TIFFECH, et ZAROURIA. Il est d'abord rattaché à la commune mixte de LA-SEFIA (1880) puis à la commune mixte de SOUK-AHRAS par arrêté du 3 novembre 1893. Un projet de création de centre en 1892-1894 n'est pas réalisé immédiatement. Le douar est érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957. Siège : BORDJ-MENACEUR.
- ZAROURIA** : Le centre de population de la commune mixte de LA-SEFIA, créé en 1879 et peuplé dans les années suivantes, est rattaché à la commune mixte de SOUK-AHRAS par arrêté du 29 décembre 1884. Le douar est issu du territoire de la tribu des HANENCHA délimité par décret du 25 mars 1868 et constitué en trois douars : HANENCHA, TIFFECH, et ZAROURIA. Il est d'abord rattaché à la commune mixte de LA-SEFIA (1880) puis à la commune mixte de SOUK-AHRAS par arrêté du 3 novembre 1893. Ils sont érigés en commune par arrêté du 15 janvier 1957.

Les Communes mixtes sont supprimées par arrêté du 15 janvier 1957.

L'hôtel de Ville, le plus joli bâtiment de la région dont les travaux finiront en 1887.



La ville reçoit l'électricité en 1906.

La salle des fêtes est inaugurée le 8 avril 1928 et le Théâtre le 19 Mai 1931. Il comprend 670 places assises, toutes de face.

La Basilique de Saint Augustin, tel est le nom de l'Eglise, est inaugurée les 12 et 13 novembre 1930 par Mgr LEYNAUD archevêque d'Alger et M. Charles PIENELLI, Président du Comité d'Aggrandissement. Le chanoine GARZIA curé de la paroisse qui prit l'initiative du projet y repose pour l'éternité dans une crypte de cette Basilique (transformée en Mosquée en 1962)

1930 : Le centenaire de la conquête de l'Algérie va permettre l'électrification de cette ligne minière qui sera la première et la seule en Algérie. La priorité en sera donnée à la section de DUVIVIER à OUED-KEBERIT soit 120 km. La section de DUVIVIER à SOUK-AHRAS, 52 km, comprenait cinq tunnels dont l'un de 756 mètres et s'élevait à 760 m d'altitude avec des rampes de 26 m/m par mètres dont les travaux débiteront en 1928 puis en mai 1929 pour ceux de DUVIVIER à BÔNE. Les premières machines électriques furent livrées au dépôt dès 1930. Les moteurs de traction avaient une puissance de 340 CV chacun. Une génératrice à tension variable assurait l'excitation des moteurs dans les fortes déclivités pour la récupération du courant qui était renvoyé à la ligne caténaire de 3 000 volts.

Deux locomotives électriques types BB seront affectées aux services voyageurs ainsi que des Diesels Baldwin pour les trains de SOUK-AHRAS à GHARDIMAOU.



Un stade aux dimensions réglementaires sera créé par M. Jean MILLET. Il permettra les rencontres sportives, concours de gymnastiques et autres sports. Le stade deviendra municipal en 1940.

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

-1^{er} décès : (29/09/1856) de M. REMY Edmé (âgé de 36 ans – *Débitant natif de l'Aube*) ;

-1^{ère} naissance : (03/10/1856) de WENDT Sophie (Père Maçon)

-1^{er} mariage : (08/06/1857) de M. BIDALI J. Baptiste (*Boulangier natif de Corse*) avec Mlle VERO Marie (SP native de la Corse) ;

Les premiers DECES relevés :

-1856 (04/10) : de LEGALL Jean (*Cultivateur âgé de 37ans*) décédé par suite de fièvres intermittentes ;

-1856 (07/10) : de HERBERT Frédéric (Soldat âgé de 25ans) décédé par suite de fièvre pernicieuse ;

-1856 (07/10) : de DUCHER Martin (Soldat âgé de 21ans) décédé par suite de pneumonie ;

-1856 (15/10) : de MOSNIER Amable (Boulangier âgé de 48ans) décédé par suite de dysenterie ;

-1856 (23/10) : de MESMONS Charles (Militaire, natif de Belgique, âgé de 32ans) décédé par suite de phlébite ;

-1856 (04/11) : de GAREL Charles (âgé de 12ans) décédé par suite de fièvres intermittentes ;

-1856 (13/11) : de ROUX Clarice (âgé de 4ans) décédé par suite de fièvre typhoïde ;

-1856 (14/11) : de VIDERSBACH Joseph (Scieur de long, âgé de 44ans), décédé par suite de fièvres intermittentes ;

-1857 (28/05) : de SALLES Martial (Terrassier, âgé de 27ans), décédé par suite de fièvre pernicieuse ;

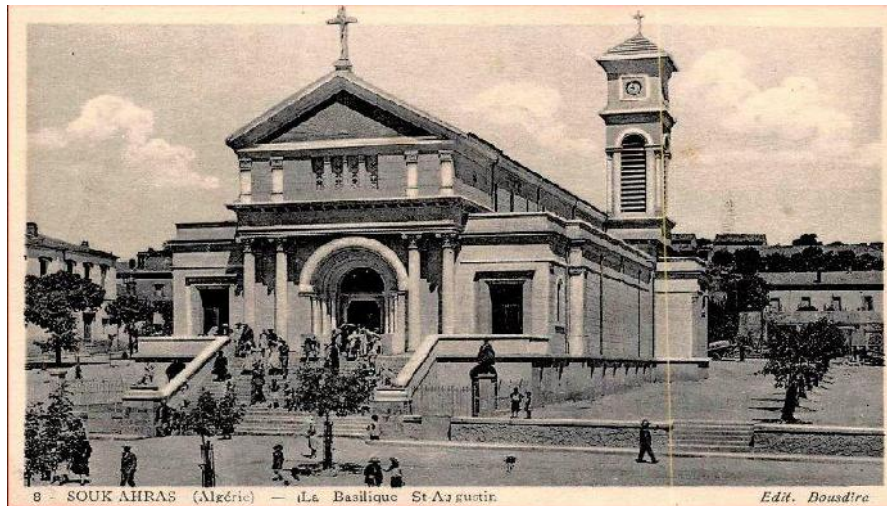
-1857 (10/06) : de COURTOIS épouse LAURENT Marie (âgée de 36ans), décédée par suite de méningites aiguës ;

-1857 (15/07) : de BELLAÏS Esther (âgée de 3ans), décédée par suite de fièvres intermittentes ;

-1857 (04/08) : de RENAÛER Anna (âgée de 3mois), décédée par suite de diarrhée ;

- 1857 (05/08) : de RAOUL Louis (âgé de 24 ans), décédé par suite de fièvre pernicieuse ;
- 1857 (07/08) : de PIEDBOEUF Servais (Militaire âgé de 38ans), décédé par suite de dysenterie ;
- 1857 (26/08) : de FLORENCE Pierre (Maçon âgé de 50ans natif de la Vendée), décédé par suite d'apoplexie foudroyante ;
- 1857 (08/09) : de NOTON Charles (âgé de 6mois), décédée par suite de diarrhée ;
- 1857 (13/09) : de MAISONNEUVE Claude (âgé de 22ans natif de Haute Loire), décédé par suite de fièvre pernicieuse ;
- 1857 (14/09) : de JENSOLEN Joseph (âgé de 23ans natif du Var), décédé par suite de fièvre pernicieuse ;
- 1857 (04/10) : de PIHOURE J. Marie (âgé de 27ans natif d'Ille et Vilaine), décédé par suite d'abcès pernicieux ;
- 1857 (06/10) : de MARNA François (Cordonnier natif de la Loire), décédé par suite d'abcès pernicieux ;
- 1857 (30/10) : de KAUFFMANN Louis (Militaire, âgé de 33ans natif d'Alsace), décédé par suite de pneumonie ;
- 1857 (05/11) : de LAURENS Marie (âgée de 2mois), décédée par suite d'artérite ;
- 1857 (12/11) : de PISSIER Marie (Blanchisseuse, âgée de 47ans native du Loiret), décédée par suite d'abcès pernicieux ;
- 1857 (26/12) : de WURM Jeannette (âgée de 8ans native de Bône-Algérie), décédée par suite de convulsions ;

<u>Années</u> :	1856	1857	1858	1859	1860	1861	1862	1863
<u>Décès</u> :	8	16	35	65	45	49	38	45



L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1857 (11/06) : M. CAUVY Fulerand (*Garde-forestier natif Hérault*) avec Mlle BALAQUION Anne (*Bonnetière native Hérault*) ;
- 1857 (22/06) : M. CAUCHI Pierre (*Commerçant natif de MALTE*) avec Mlle VASSALLO Paule (*SP native de MALTE*) ;
- 1858 (08/05) : M. BATT Jean (*Gendarme natif d'Alsace*) avec Mlle WERTH Thérèse (*Couturière native d'Alsace*) ;
- 1858 (25/05) : M. SILVESTRE Pierre (*Gendarme natif de l'Aude*) avec Mlle SALINIE Anne (*Couturière native de l'Aude*) ;
- 1858 (07/08) : M. COURRIOUX Gabriel (*Matelassier natif Puy de Dôme*) avec Mlle RIPP A. Marie (*SP native d'Alsace*) ;
- 1858 (30/08) : M. AZZOPARDI Antonio (*Cuisinier natif de MALTE*) avec Mlle CUTAYAR Marie (*SP native de MALTE*) ;
- 1858 (21/12) : M. AMADIE Michel (*Jardinier natif d'ITALIE*) avec Mlle VILLEMARD Louise (*SP native de PARIS*) ;
- 1859 (08/03) : M. MARINO Salvator (*Jardinier natif de SICILE-Italie*) avec Mlle FERRARA Rose (*SP native de SICILE*) ;
- 1859 (11/04) : M. FRANCOZ Jean (*Cultivateur natif de la Savoie*) avec Mlle GRILLON Françoise (*SP native de la Savoie*) ;
- 1859 (14/04) : M. PASQUIER Benjamin (*Charpentier natif Indre et Loire*) avec Mlle BOMIER Françoise (*SP native du Var*) ;
- 1859 (21/05) : M. CARUANA Pierre (*Commerçant natif de MALTE*) avec Mlle SAÏD Angelina (*Couturière native de MALTE*) ;
- 1859 (21/05) : M. SAÏD François (*Négociant natif de MALTE*) avec Mlle RERA Françoise (*SP native de SICILE*) ;
- 1859 (20/07) : M. (veuf) BARBE Pierre (? *Natif d'Ardèche*) avec Mme (vve) CROS A. Marie (*SP native de ?*) ;
- 1859 (30/07) : M. OBINO François (*Maçon natif de SARDAIGNE -Italie*) avec Mlle AUONADE Pascaline (*SP native de ?*) ;
- 1859 (29/10) : M. BEDECARASBURU Jean (*Cultivateur des Pyrénées Atlantiques*) avec Mlle LACAU Orosie (*SP native des Pyr. Atlantiques*) ;
- 1859 (23/11) : M. LEHMANN Jean (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle HEIDS Maria (*Couturière native d'ALLEMAGNE*) ;
- 1860 (09/05) : M. COËN Isaac (? *Natif de GIBRALTAR*) avec Mlle BELAÏZ Azzizza (*SP native de TUNISIE*) ;
- 1860 (12/05) : M. GLATIGNAT Jean (*Militaire natif de l'Ain*) avec Mlle DUCROS Antoinette (*SP native de l'Hérault*) ;
- 1860 (30/06) : M. POUTOUS Pierre (*Agriculteur natif des Pyr. Atlantiques*) avec Mlle VALADE Marie (*SP native de Dordogne*) ;
- 1860 (12/07) : M. PRIARD François (*Spahi natif de la Meurthe*) avec Mlle SAUDEMONT Adèle (*Couturière native du Pas de Calais*) ;
- 1860 (04/08) : M. CASANO Joseph (*Jardinier natif de SICILE-Italie*) avec Mlle SILVIA Brigitte (*SP native de SICILE*) ;
- 1860 (06/09) : M. BUGEJA Paul (*Boucher natif de MALTE*) avec Mlle VASSALLO Rose (*SP native de TUNISIE*) ;
- 1860 (18/09) : M. ROUQUETTE J. Antoine (*Maréchal-ferrant natif de Lozère*) avec Mlle ROBILLON Jeanne (*SP native de Bône-Algérie*) ;
- 1860 (17/11) : M. SILVIA Salvator (*Maçon natif de SICILE-Italie*) avec Mlle ASCIONE Joséphine (*SP native d'ITALIE*) ;
- 1860 (03/12) : M. ALLARA Laurent (*Entrepreneur-Maçon natif d'ITALIE*) avec Mlle SAUTHIER Jeanne (*SP native de SUISSE*) ;
- 1861 (05/02) : M. GARDES Augustin (*Commis Négociant natif de l'Ariège*) avec Mlle LEONARDI Claire (*SP native de la Corse*) ;
- 1861 (18/05) : M. PETIT Louis (*Spahi natif de PARIS*) avec Mlle BOMIER Françoise (*SP native du Var*) ;
- 1861 (18/05) : M. TRABBIA Grato (*Maçon natif d'ITALIE*) avec Mlle GAVIANO Augustine (*SP native de la SARDAIGNE-Italie*) ;
- 1861 (19/05) : M. BELVISI Fortuné (*Maçon natif de SICILE-Italie*) avec Mlle SILVIA Angèle (*SP native de SICILE*) ;

1861 (22/06) : M. TIVEN Ignace (*Cordonnier natif de MALTE*) avec Mlle VASSALLO R. Marie (*SP native de MALTE*) ;
 1861 (03/07) : M. RAUCAZ J. Marie (*Cultivateur natif de Savoie*) avec Mlle ROUX-MOLLARD Catherine (*Cultivatrice native de Savoie*) ;
 1861 (20/07) : M. BARRACO Salvator (*Cordonnier natif de SICILE-Italie*) avec Mlle ROCCO Flora (*SP native de Guelma - Algérie*) ;
 1861 (31/08) : M. BALLOT Claude (*Mécanicien natif de la Meurthe*) avec Mlle SICART Marguerite (*SP native des Pyrénées Orientales*) ;
 1861 (12/10) : M. SULTANA Joseph (*Cultivateur natif de MALTE*) avec Mlle TIVEN Félicia (*SP native de Bône-Algérie*) ;
 1861 (02/12) : M. MOHAMED Ben Hadj Mustapha (*Propriétaire natif de Bône -Algérie*) avec Mlle MATHIEU Marie (*SP native des Vosges*) ;
 1861 (23/12) : M. DIMAJO Carmino (*Jardinier natif d'ITALIE*) avec Mlle BEAUDOIN Joséphine (*SP native de Haute Saône*) ;
 1862 (09/02) : M. GUIDOT Jacques (*Voiturier natif de Côte d'Or*) avec Mlle FAVRE M. Antoinette (*Ménagère native de Savoie*) ;
 1862 (25/02) : M. TARRENE François (*Cultivateur natif des Pyr. Orientales*) avec Mlle MARES Bazilice (*Ménagère native des Pyr. Orientales*) ;
 1862 (21/04) : M. XIMAY Charles (*Cultivateur natif de la Meurthe*) avec Mlle PETRE Adelaïde (*SP native de PARIS*) ;
 1862 (10/05) : M. AZELVANDRE Marcelin (*Cultivateur natif du Doubs*) avec Mlle SALORD Catarina (*SP native des BALEARES - Espagne*) ;
 1862 (15/05) : M. ROPERT Célestin (*Receveur contributions natif Cotes du Nord*) avec Mlle D'AMICO Marianna (*SP native de SICILE*) ;
 1862 (17/05) : M. BASCOUL Antoine (*Forgeron natif de l'Hérault*) avec Mlle DELSENY Rose (*SP native des Pyrénées Orientales*) ;
 1862 (08/07) : M. BONNICI Jean (*Commerçant natif de MALTE*) avec Mlle DARMANIN Rose (*SP native de MALTE*) ;
 1862 (11/10) : M. GEORGE François (*Maçon natif de l'Aude*) avec Mlle AUTARD Catherine (*Jardinière native de MARSEILLE*) ;
 1862 (27/12) : M. JOURDAIN Eugène (*Douanier natif du Doubs*) avec Mlle SIRRUGUET Adelephine (*Domestique native de Hte Saône*) ;



Quelques Mariages relevés :

(1903) ALLOUCH Moïse (Employé)/GUEDJ Zaïra ; (1902) ANGLADA Eugène (Employé)/ROBERT Jeanne ; (1902) ARLABOSSE Henri (Employé)/LUZET Jeanne ; (1903) BALZARETTI Alexandre (Mécanicien)/DAUSSON Adrienne ; (1901) BELVISI Pascal (Commerçant)/RASCHIERO Marie ; (1903) BEVACQUA Domenico (Terrassier)/SERAFINI Maria ; (1901) BINET Léon (Employé)/VIALES Rose ; (1902) BOREL Louis (Employé)/VELLA Joséphine ; (1903) BOUTE Henri (Militaire)/SALES Aimable ; (1902) BRIGNONE Henri (Typographe)/ATTARD A. Marie ; (1903) BUONO Michel (Chauffeur)/GAUCCI Victorine ; (1903) CALAMIA Jacques (Boulangier)/SAVES Marie ; (1901) CALLEJA Joseph (Cultivateur)/KELLER Marie ; (1902) CALLEJA Sylvestre (Employé)/CAMILLIERI Marie ; (1902) CAPPELIEZ Emile (Douanier)/LAVIGNE Jeanne ; (1903) CARUANA-DINGLI Paul (Cultivateur)/CHAPELARD Marie ; (1902) CASAMENTO Ignacio (Journalier)/PELESCIA Léonarda ; (1901) CASTEL Elie (Surveillant)/GENET Henriette ; (1901) CLERC Hyppolite (Employé)/GIBELLI Lucie ; (1903) COSTES Félix (Commis des postes)/SPITERI Léonie ; (1903) DAOUD Eliaou (Ferblantier)/CHEMAMA Esther ; (1901) DEBESSE François (Coiffeur)/VENERUSO Jasmine ; (1901) DEGUARA Louis (Négociant)/DOL Marie ; (1901) DELAGE Gabriel (Employé)/BARRACO Joséphine ; (1903) DE-TOMASI Patrice (Maçon)/PISCINI Berta ; (1902) DESTEFANI Marie (Employé)/PEDROLETTI Berthe ; (1903) DOLLE Simon (Cultivateur)/ARDIT Florence ; (1901) DREZET Louis (Cultivateur)/DARMANIN Carmel ; (1901) DREZET Paul (Cultivateur)/BOGGIO Augustine ; (1901) DUCHI Amédée (Facteur-receveur)/RACLET Rose ; (1901) EL-HAIK Elie (Cordonnier)/COHEN Hauna ; (1902) ESPIE Emile (Distillateur)/FOURNIER Louise ; (1901) FABRE Marie (Juge de paix)/BONICI Jeanne ; (1901) FARRIS Nicolas (Boulangier)/DELTORQUI Antoinette ; (1902) FERRARI Joseph (Journalier)/CAGLIOTTI Catherine ; (1902) FORMOSO Vito (Terrassier)/BUCCOLA Carmela ; (1903) GAILLARD Eugène (Meunier)/MUSCATELLI Lucie ; (1902) GALEANI Antoine (Charretier)/VELLA Augustine ; (1903) GARGUILLO Michel (Employé)/DERÔME Louise ; (1901) GAUDIO Vincent (Chef d'équipe)/DE-PASCALE Joséphine ; (1903) GIAMPORITONE Giuseppe (Terrassier)/LICATA Grazia ; (1901) GRECH François (Commerçant)/VASSALLO Victoire ; (1901) GRECO Carmine (Poseur au Bône-Guelma)/PASTOUR Philippine ; (1903) GRIMA Joseph (Cultivateur)/CREMONA Marie ; (1902) GUIGNET Antoine (Employé)/LAPAIANNO Marie ; (1901) HADJJADI Chaloum (Cordonnier)/LEVY Ramouna ; (1900) HIBSCHELE Georges (Charron)/GRANDE Marie ; (1903) HOUTMANN Louis (Employé)/SCHWALL Irène ; (1902) ICHL Michel (Employé)/DIANA Catherine ; (1901) ISETTI Henri (Chef district)/ROCHEGUNE Clémence ; (1902) LACHENAL Jules (Cultivateur)/CARRIER Julie ; (1903) LAFFAILLE Alphonse (Chauffeur)/POLESE Angéla ; (1901) LAGIER Louis (Cultivateur)/HEÏTZMANN Marie ; (1903) LASSAUCE Charles (Forgeron)/CAGNA Primina ; (1901) LAVICHI don Grâce (Policier)/CUCCIA Joséphine ; (1902) LAVORATA Xavier (Chef d'équipe)/LA-FERLA Maddalena ; (1903) LORIOT Marie (Employé)/COULET Rose ; (1903) MERCIER Henri (Ingénieur des mines)/CAMILLIERI Reine ; (1901) MICALEFF Michel (Meunier)/PISANI Marie ; (1903) MIFSUD Michel (Cultivateur)/CURMI Marie ; (1902) MIMOUNI Abraham (Teinturier)/MIMOUNI Anna ; (1901) MIMOUNI Isaac (Cordonnier)/CHEMAMA Rosa ; (1903) MIMOUNI Resgui (Employé)

/FITOUSSI Embarka ; (1902) MONTERA Michel (Maçon)/SAGLIBENE Joséphine ; (1901) MONTLAHUC Léopold (Instituteur)/GRIMA Rosalie ; (1903) MORIN Bertin (Négociant) /RIMOLDI Thérèse ; (1902) PAILLET Joseph (Conducteur travaux)/SAULNIER Marie ; (1901) PASQUALINI Valentine (Forgeron)/VALLIERE Germaine ; (1903) PATANE Nicolas (Terrassier)/TRIZZINO Rosaria ; (1902) PINSON Jean (Employé)/MANUELLI Lucie ; (1903) POLESI Joseph (Chauffeur)/BELIANDO Rosalie ; (1903) PRADAL Pierre (Employé) /FRADET Marie ; (1902) PRINCIPE Michel (Journalier)/BUSSUTIL Anna ; (1901) QUATTROCCHI Edouard (Maçon)/CABIBBO Catherine ; (1903) RAFFAELLI Angelo (Mineur)/GRANDE Hélène ; (1901) RAFFAELLI Guillaume (Charretier)/BERNACCHI Adelasia ; (1902) RAMOS François (MDL de remonte)/ARRONE Elisabeth ; (1902) ROLLAND Joseph (Employé)/SINNIGER Louise ; (1902) ROSSI Thomas (Cultivateur)/VERDI Maria ; (1901) ROUGIER Louis (Receveur des domaines) /DELFI Joséphine ; (1903) SAADOUN Léon (Tailleur d'habits)/MIMOUNI Aziza ; (1901) SAÏD Dominique (Meunier)/RIZZO Carmèle ; (1902) SCHEMBRI Frédéric (Cultivateur)/DUCA Carmela ; (1902) SCIULARA Angelo (Cultivateur)/MELI Antonina ; (1903) SPORTELLI Gennara (Marchand tailleur)/CROUZET Marie ; (1901) TAMAS François (Cultivateur)/PIRAS Augustine ; (1903) TOUBIANA-CHALABI David (Cordonnier)/COHEN Sultana ; (1902) UZAC René (Employé)/LOMSDON Carmele ; (1901) VALLIERE Pierre (Chauffeur)/FRUGOLI Lucie ; (1902) VELLA Carmelo (Commerçant)/BARRACO Marie ; (1901) VIALES Aimé (Employé)/CARBONI M. Louise ; (1901) VILLANI César (Charretier)/DE-BONA Jeanne ; (1903) ZERBIB Jacob (Tailleur d'habits)/GUEDJ Messaouda ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner SOUK-AHRAS sur la bande défilante.

-Dès que le portail SOUK-AHRAS est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

LES MAIRES



Mairie

Commune de plein exercice depuis le 22 août 1961 les édiles ont été :

1861 à 1861 : M. CARAULT Jules, Commissaire civil du district ;

La suppression du commissariat civil va laisser la commune sans Maire. Les élections auront lieu en 1867 :

1867 à 1867 : M. Michel DEYRON (il a été antérieurement Adjoint commissaire civil) ;

1867 à 1870 : M. Charles PERGAULT ;

1870 à 1871 : M. Michel DEYRON ;

1871 à 1872 : M. Hans BORGET ;

1872 à 1874 : M. Jean VALDAIRON ;

1874 à 1886 : M. Noël GUASCO ;

1886 à 1897 : M. Laurent ROSES ;

1897 à 1899 : M. Charles LABORIE ;

1899 à 1919 : M. CLADA Elie ;

1930 M. DEYRON

MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 5 003 habitants dont 1 693 français ;

Année 1902 = 6 245 habitants dont 2 459 européens ;

Année 1936 = 14 975 habitants dont 5 290 européens ;

Année 1954 = 22 421 habitants dont 4 393 européens ;

Année 1960 = 35 266 habitants dont 4 742 européens ;

Antérieurement à celui de CONSTANTINE, la commune de SOUK-AHRAS est rattachée au département de BÔNE en 1955.

DEPARTEMENT

Le département de Bône fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962. Il avait l'index 93 et 9C. Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de BÔNE, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 7 août 1955. À cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population au cours des années écoulées.

Le département de BÔNE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km² sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures : LA-CALLE, CLAIRFONTAINE, GUELMA, SOUK-AHRAS et TEBESSA. Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de TEBESSA au département de BATNA du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'arrondissement de Souk-Ahras comprenait 9 localités :

AÏN SEYNOUR – DREA – GAMBETTA – LAVERDURE – MERAHNA - NADOR – SOUK-AHRAS – VILLARS – ZAROURIA.

MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -



Le 21 janvier 1921 est inauguré le Monument aux Morts. Une colonne de 12 mètres de haut posée sur un socle de marbre de Carrare porte les noms des enfants de SOUK-AHRAS, de toutes confessions, morts pour leur patrie : La France. Un chapiteau et un globe, au sommet duquel, un splendide coq Gaulois en bronze doré déployant ses ailes, surmontent la colonne. Le monument est digne du talent de son auteur : le maître TOUDOIRE, un algérien (enfant de Constantine) auteur de la gare "SAINT-LAZARE" et de l'Hôtel de ville de BÔNE.

Le relevé n°57459 mentionne 331 noms de soldats « Mort pour la France », au titre de la guerre 1914/1918 ; savoir :

ABABSIA Amar (mort en 1915) – ABASSI Ammar (1915) – ABBAB Hamza (1915) – ABDALLAH Ben Tahar (1915) – ABDELOUAHED El Hadi (1918) – ABED Amar (1918) – ABIDI Abdallah (1915) – ACHOURI Ahmed (1915) – AFAMI Mabrouk (1915) – AHMED Ben Mohamed (1914) – AÏSSAOUI Brahim (1915) – ALALCHA Ahmed (1918) – ALI Ben Mohamed (1915) – ALLAGUI Mansour (1916) – ALLALCHA Salah (1917) – ALLOUL Messaoud (1915) – AMAIRIA Bouakkaz (1917) – AMARA Ben Amor (1918) – AMROUNI Rabah (1914) – ARAAR Abdallah (1918) – ARADJ Mohamed (1916) – ARGOUB Tahar (1917) – ARIB Ben Nadir (1917) – ARTERO Diégo (1918) – ATAMNIA Tayeb (1914) – ATTAL Joseph (1915) – AYARI Layachi (1918) – AZZOPARDI Charles (1914) – BARROCO Joseph (1916) – BATT Hubert (1915) – BEBREGHIS Brahim (1915) – BEDDIAF Ahmed (1916) – BEGAR Tahar (1915) – BEKAKRIA Lakdar (1915) – BELACHI Ammar (1915) – BELKEBIR Ahmed (1918) – BELLISSON Alphonse (1917) – BENABBI Ben Mohamed (1918) – BENAOURA Otmane (1918) – BENCHABBE Mohamed (1915) – BENCHETOUAH Mohammed (1917) – BENDALI Mahmoud (1915) – BENHADDOU Mohamed (1914) – BENI YSAAD Mohammed (1916) – BENNACER Belkacem (1916) – BENNANI Ben Saïd (1918) – BENNOUAR Mohamed (1917) – BENSLAMA Rabah (1914) – BENTERKI Salah (1918) – BENTOUMI Hamed (1918) – BENTOUMI Tahar (1914) – BERCOUGUI Laïfi (1915) – BERRAHI Tayeb (1916) – BERRIAL Ali (1916) – BERRICHE Ammar (1914) – BESMOUD Belkacem (1919) – BETTI Giovani (1917) – BISCIGLIA Joseph (1915) – BLALEG Mohamed (1916) – BOGGIO Joseph (1916) – BONNIN Henry (1917) – BORODAVKINE Ponteliennam (1918) – BOUABID Tayeb (1916) – BOUCHAMA Abdellah (1915) – BOUCHEREM Talhi (1916) – BOUCHERMA Ammar (1917) – BOUDRIAS Tahar (1918) – BOUGHALMI Laber (1918) – BOUGOFFA Seddik (1915)

– BOUGRINE Ahmed (1918) – BOUGRINE Hafagerd (1917) – BOUHADIDA Mohamed (1916) – BOUHADJAR Ben Mohamed (1914) – BOUHAREM Othmane (1915) – BOURNAKIOFF Nicolas (1918) – BOUTOBBA Brahim (1915) – BOZZA Jean (1915) – BRAHAM Ben Benjamin (1918) – BRAHIM Ben Ali (1914) – BRAHIM Selatinia (1918) – BURGAT Ernest (1916) – BUTEL Raoul (1917) – CACAVELLI Roch (1916) – CACAVELLI Dominique (1917) – CANS Louis (1915) – CARDIS Louis (1914) – CARUANO-DINGLI Léon (1915) – CARUSO Salvatore (1915) – CHABANE Lakdar (1915) – CHABLI Mohammed (1915) – CHAÏB Mohammed (1918) – CHALIER Jean (1915) – CHALIER Marcel (1915) – CHAUBARD Guillaume (1916) – CHEKHOOZOFF Page (1918) – CHEMAMA Liaou (1914) – CHENCHE Ali (1915) – CHERIET Bachir (1917) – CHIAHIA Khouder (1914) – CHOUABI Otmene (1914) – CIAPPARA Louis (1916) – CICERELLO Joseph (1916) – COCUSSE Napoléon (1918) – CORSALETTI Gaétano (1914) – COUTTET Fernand (1916) – CREMONA Charles (1915) – CROQUISON Victor (1914) – DAASSE Lakdar (1916) – DAHMANI Mabrouk (1914) – DAOUDI Daoudi (1915) – DARMANI Emmanuel (1916) – DE TOURSKY Stéphane (1918) – DEBIT Brahim (1916) – DEGLISE-FABRE Gaston (1917) – DELHOUMI Belkacem (1914) – DELMAS Alfred (1917) – DERAGHMIA Ahmed (1916) – DI CONSTANZO François (1914) – DIABI Brahim (1915) – DINARO Salvator (1918) – DJAMA Ahmed (1917) – DJEBNOUNE Mohammed (1915) – DJELLAB Rabah (1918) – DJELLABI DIT DJELLABIA Mohamed (1918) – DJELLAÏLIA Salah (1918) – DJOUAMAA Salah (1917) – DOL Gabriel (1917) – DOUAÏBIA Belkacem (1915) – DOUAÏFIA Messaoud (1915) – DOUAOUIR Ahmed (1914) – DOUMAL Brahim (1916) – DRAÏAÏA Ahmed (1918) – DRAÏAÏA Ali (1916) – DRIDI Mohamed Ben Lakdar (1918) – DRIDI Mohamed (1918) – DURAND Charles (1915) – EVESQUE Ernest (1918) – EVSTIGNEIEFF Alexandre (1918) – FACCHINETTI Lorenzo (1914) – FALSON Marius (1916) – FARES Ammar (1918) – FARRUGIA Jean (1915) – FARRUGIA Michel (1918) – FARRUGIA Louis (1918) – FELTRIN Louis (1915) – FENNAS Kaddour (1918) – FERRAT Charles (1916) – FERRUCCI Emile (1914) – FIROUZ Belkacem (1918) – FISLI Ouanesse (1917) – FODILI Salah (1917) – FRANCHI Jean (1914) – FRANCO Manuel (1915) – GAMON Louis (1915) – GANTCHEFF Andréas (1918) – GAYASSE Ben Djabourari (1916) – GEBERT Alfred (1915) – GEORGEL Henri (1915) – GHABRI Nouri (1916) – GHAMDI Belkacem (1915) – GHEINMI Mohamed (1915) – GHELLAB Salah (1915) – GHERBI Melki (1918) – GHIT Abdallah (1914) – GUEFAÏFIA Moussa (1918) – GUERBOUJ Ben Mohammed (1916) – GUESSOURI Ahmed (1916) – GUIDONI Emile (1917) – GUITOUNI Ammar (1918) – HADEF Mohammed (1915) – HAMADA Amar (1915) – HAMMOUDA Mohammed (1915) – HAMROUCHI Ali (1914) – HANABLIA Youcef (1916) – HARAYIA Youcef (1918) – HARCHANE Ali (1914) – HASSANI Ahmed (1914) – HAZAME Brahim (1914) – HEMADA Ammar (1916) – HUET Paul (1918) – ISSAAD Hocine (1916) – JACQUELIN Constant (1915) – JOFFRET Léon (1915) – JOLY Louis (1918) – KAHAM Ahmed (1918) – KECHAÏNIA Larbi (1918) – KHALDI Hamama (1918) – KHALDI Sadek (1918) – KHOUALDIA Saïd (1918) – KOUIDER Amar (1914) – LACHAH El Bachir (1917) – LACOUME Alexis (1916) – LADJABI Abdallah (1918) – LAFIFI Mohamed (1915) – LAFOY Claude (1916) – LAJEOUATI Saad (1916) – LAKDAR Ben Abdallah (1914) – LAKROUT Mohamed (1916) – LALAÏBIA Abdallah (1914) – LAMIRI Larbi (1916) – LAYAÏDIA Mohamed (1915) – LE MOULIA Ali (1919) – LEVY Abraham (1915) – LONGERE Roger (1916) – MAAFA Taëib (1914) – MABROUCK Ben Amara (1916) – MADI Saïd (1915) – MARTIN Marius (1918) – MEBARKI Lakhdar (1915) – MEBARKI Othman (1919) – MECHICHE DIT AMECHICHE Atmane (1918) – MEDINI Si Sliman (1914) – MEDJMOUDJ Bouagal (1917) – MEHENNAOUI Mohamed (1915) – MEKACHOU Rabah (1918) – MELEO Francis (1918) – MELLOUKI Lakdar (1915) – MENAS Amara (1916) – MENASRI Mohamed (1915) – MENCHOU Larbi (1915) – MENDRE Jules (1915) – MEOZZI Toussaint (1916) – MERAÏSSIA Tayeb (1918) – MEROUCHE Ahmed (1916) – MESSADIA Belkacem (1918) – MESSAÏBI Lakdar (1915) – MESSOUBEUR Ahmed (1918) – MEZCHICHE Zemouli (1914) – MIDENET Eugène (1916) – MIKALEF Laurent (1914) – MIMOUNI Jacob (1916) – MIMOUNI Mardochee (1915) – MIMOUNI Mardochee (1916) – MOHAMED (1915) – MOTCHKEVITCH Joseph (1918) – MOYO André (1915) – MUSTAPHA Ben Hadj (1915) – NARBONI Victor (1917) – NASRI Abdelkrim (1915) – NECAÏBIA Mohammed (1918) – NECEBI Boutra (1916) – NECIB Mabrouk (1918) – NESSAÏB Abderrahmane (1918) – NSEBI Mohamed (1916) – OUNAS Mebrouk (1914) – PANEPINTO Angelo (1918) – PANTUSA Pascal (1916) – PARLAVECCHIO Francesco (1916) – PASQUALE Jean Baptiste (1916) – PELLE Alfred (1915) – PENEL Léonard (1917) – PERELLI Robert (1915) – PEYRACHE Edmond (1916) – PEYRE Henri (1918) – PIQUE François (1914) – PISCINI Charles (1917) – PREL Emile (1914) – PRUNARET Ernest (1916) – QUILICI Janvier (1916) – QUIOT Edouard (1914) – RABAH Belkacem (1918) – RAUCAZ Jean François (1916) – RAUCAZ Marius (1914) – REGAÏGUIA Mébarek (1915) – REZGUI Mohamed (1915) – RICHARD Alphonse (1914) – RIGHI Mohamed (1916) – ROCHEGUNE Albert (1914) – ROGGERO Frédéric/Mic (1914) – ROSATI Emile (1914) – ROSSELLINI Célestin (1918) – ROSSELLINI Rigobert (1916) – ROUAÏMIA Salah (1918) – ROUX Albert (1914) – SAAD Mohamed (1914) – SADAHOUI Mohamed (1917) – SAHIB Salah (1917) – SAÏDIA Amor (1914) – SALAH Ben Brahim (1916) – SALAH Ben Saad (1914) – SALFATI Chaloum (1917) – SALIS Antonionio (1915) – SALLUSTRO Xavier (1918) – SAMARIA Charles (1918) – SARFATI Issaac (1914) – SCHMITT Edouard (1915) – SEBTIL Ben Ali (1918) – SELAÏMIA Ahmed (1916) – SELAÏMIA Labidi (1917) – SEMECHE Hacène (1914) – SEMELET Paul (1915) – SEMICHI Abderrahmane (1915) – SENOUCI Mahmoud (1917) – SETITA Mohamed (1918) – SIBY Joseph (1914) – SIMONDIN Henri (1919) – SIMONIN Joseph (1918) – SINIBALDI Vincent (1915) – SOUAÏDIA Brahim (1918) – SOUIDANI Ali (1918) – SOUYED Belkacem (1914) – SPITERI Léon (1915) – TAHRAOUI Ali (1914) – TAHRAOUI Cherif (1917) – TAYA Tahar (1918) – TEBIB Ali (1914) – TEBIB Ben Mohamed (1914) – TEHAR Ali (1914) – TELAÏDJRA El Hafsi (1918) – TENGHOUT Salah (1917) – TERANELE Joseph (1917) – TIMCHAK Nicolas (1918) – TIMIMI Brahim (1915) – TOUARFIA Brahim (1914) – TRADIA Abdallah (1918) – TRAIKIA Salah (1919) – UCCELLI Romulus (1916) – VALDAIRON Adolphe (1918) – VALENTIN Louis (1916) – VANNEAU Marcel (1918) – VENTO René (1918) – VERDURA Mohamed (1917) – VIALES Jean-Joseph (1915) – YAHYI Mohamed (1917) – YOUNES Mokhtar (1914) – ZAGHOU Mohamed (1918) – ZAMIT Auguste (1915) – ZAMMIT Carmelo (1914) – ZOUAÏDIA Mohammed (1918) – ZUIANI Younes (1914) - ■ ■

GUERRE 1939 /1945 : AMMAR Ben Abdallah (1940) ; BENAOUARET Yayia (1945) ; CHEMAMA David (1945) ; FALZON Christian (1945) ; IFTENE Georges (1944) ; MARIENNE Pierre (1944) ■ ■ ;


-Nous pensons toujours à nos soldats, victimes de leurs devoirs à SOUK-AHRAS ou dans la région :

■ ■ Chasseur-para (9^e RCP) AMOROSO Simon (21ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Caporal (9^e RCP) ANDRZEJAK Waldery (21ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Soldat (23^e RI) ARNAULT Lionel (22ans), tué à l'ennemi le 11 janvier 1958 ;
 Soldat (?) AUCOUTURIER J. Claude (20ans), tué à l'ennemi le 9 juillet 1959 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) BABY Michel (21ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Garde-mobile (4^e LGM) BANEY Auguste (27ans), tué à l'ennemi le 24 juin 1955 ;
 Aspirant (60^e RI) BARRAU André (22ans), mort accidentellement en service le 21 février 1958 ;
 Chasseur (9^e RCP) BEAUFORT Gérard (20ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Capitaine (9^e RCP) BEAUMONT Serge (31ans), mort des suites de blessures le 29 avril 1958 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) BERTHOME Abel (21ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;

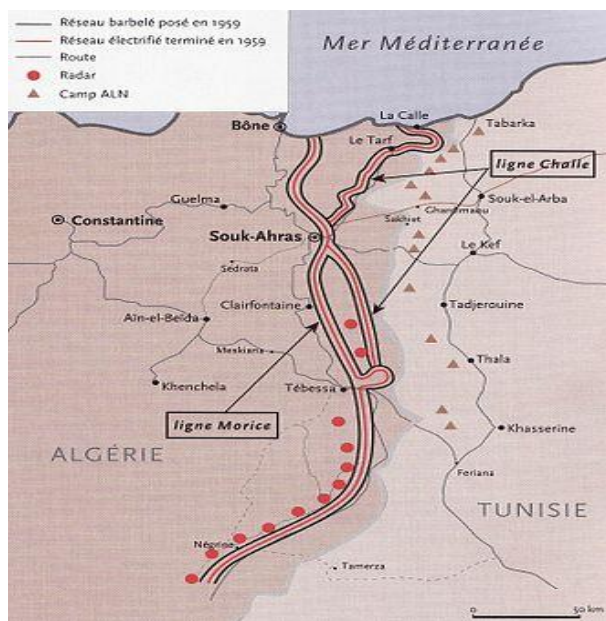
Chasseur-para (9^e RCP) BEYREND Bernard (22ans), tué à l'ennemi le 30 avril 1958 ;
 Soldat (?) BÔLE Louis (21ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Capitaine (2^e REP) BOURGIN Pierre (35ans), mort des suites de blessures le 1^{er} mars 1959 ;
 Caporal-chef (9^e RCP) BOUSSEAU Maurice (22ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) BRISWALTER Michel (19ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Caporal-chef (3^e RTA) CHALMANDRIER Robert (25ans), tué à l'ennemi le 8 mars 1956 ;
 Chasseur-para (?) COCHACKI François (20ans), tué à l'ennemi le 31 mars 1958 ;
 Sergent (9^e RCP) COLLE Edmond (25ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Soldat (152^e RIM) CORNET Georges (21ans), tué à l'ennemi le 18 décembre 1956 ;
 Sergent-chef (?) COSSE Robert (33ans), tué à l'ennemi le 4 décembre 1958 ;
 Soldat (23^e RI) COUPIN Jean (20ans), mort accidentellement en service le 26 août 1957 ;
 Soldat (60^e RI) COURCOUL Pierre (21ans), tué à l'ennemi le 16 octobre 1958 ;
 Sous-lieutenant (153^e RIM) DAGAN Michel (26ans), mort des suites de blessures le 24 août 1956 ;
 Soldat (?) DAUVILLAIRE Raymond (23ans), tué à l'ennemi le 13 août 1957 ;
 Chasseur-para (1^{er} RCP) DE-GRAEVE Marcel (21ans), tué à l'ennemi le 31 octobre 1954 ;
 Capitaine (151^e RIM) DEBOVE Pierre (35ans), tué à l'ennemi le 5 mars 1957 ;
 Tirailleur (3^e RTA) DECANter Roger (21ans), tué à l'ennemi le 8 mars 1956 ;
 Légionnaire (2^e REP) DELEMAZURE Auguste (25ans), tué à l'ennemi le 1^{er} mars 1959 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) DESMARES André (21ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Cavalier (30^e RD) DOREMUS Fernand (20ans), tué à l'ennemi le 30 août 1961 ;
 Caporal (9^e RCP) DUB Albert (22ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Aspirant (153^e RIM) DUFFAUD J. Claude (24ans), tué à l'ennemi le 8 novembre 1958 ;
 Soldat (23^e RI) DUFRECHOU J. Paul (22ans), tué à l'ennemi le 3 janvier 1958 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) FAUCONNIER René (20ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Soldat (?) FAVRESSE André (22ans), tué à l'ennemi le 28 janvier 1956 ;
 Soldat (?) FERREZ Gérard (21ans), tué à l'ennemi le 17 décembre 1960 ;
 Sergent (10^e BCP) FILLEUL Maurice (25ans), tué à l'ennemi le 26 avril 1955 ;
 Caporal-chef (?) GARCIA Henri (21ans), tué à l'ennemi le 22 mars 1961 ;
 Soldat (9^e RCP) GEISS Willy (21ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Caporal (9^e RCP) GLANGEAUD Guy (21ans), tué à l'ennemi le 7 avril 1958 ;
 Soldat (153^e RIM) GODES Gilbert (21ans), tué à l'ennemi le 2 mars 1959 ;
 Caporal (152^e RIM) GOSSE Gabriel (24ans), mort des suites de blessures le 1^{er} septembre 1956 ;
 MDL (8^e RA) GRANDJEAN Guy (26ans), mort accidentellement en service le 5 juillet 1957 ;
 Caporal (9^e RCP) GUERIN Yvon (21ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Caporal (9^e RCP) GUIITIER Serge (?), tué à l'ennemi (*sans précisions*) ;
 Sergent-chef (3^e RZ) IANZ Philippe (22ans), mort accidentellement en service le 23 juin 1956 ;
 Capitaine (4^e RCA) LA-MARLE André (34ans), mort des suites de blessures le 12 juillet 1961 ;
 Caporal (153^e RIM) LAFENETRE Bernard (22ans), tué à l'ennemi le 17 décembre 1960 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) LAUTURE Roger (22ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Soldat (60^e RI) LECLERE Aimé (21ans), tué à l'ennemi le 31 mai 1958 ;
 Spahi (8^e RSA) LEGAL Clotaire (22ans), enlevé et porté disparu le 11 août 1960 (fusillé par le FLN en Tunisie) ;
 Sergent (BA 157) LEMIRE Marcel (23ans), tué à l'ennemi le 18 septembre 1956 ;
 Soldat (153^e RIM) LENOIR Robert (20ans), mort des suites de blessures le 3 avril 1959 ;
 Tirailleur (3^e RTA) MOUGEOT René (20ans), tué à l'ennemi le 7 mars 1956 ;
 Soldat (129^e RIM) NOUHAILLAGUET Jean (22ans), tué à l'ennemi le 23 mars 1961 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) PANTHOU Michel (20ans), tué à l'ennemi le 3 mars 1958 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) PEDUCASSE Robert (22ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Zouave (3^e RZ) PEN Paul (22ans), tué à l'ennemi le 23 juin 1956 ;
 Soldat (153^e RIM) PERRIN Roger (22ans), tué à l'ennemi le 4 mai 1958 ;
 Dragon (18^e RD) PETITJEAN Alfred (20ans), tué à l'ennemi le 19 mars 1959 ;
 Sous-lieutenant (9^e RCP) POINSO Gérard (25ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Soldat (61^e BG) RIMASSON Jacques (19ans), tué à l'ennemi le 24 septembre 1956 ;
 Lieutenant (?) SANGUINETTI Jacques (25ans), tué à l'ennemi le 28 avril 1958 ;
 Soldat (151^e RIM) SAULNIER Yves (21ans), tué à l'ennemi le 5 mai 1958 ;
 Soldat (?) SINNAEVE Germain (20ans), tué à l'ennemi le 11 février 1958 ;
 Sergent (8^e RA) SIRAND-PUGNET Raymond (21ans), tué à l'ennemi le 1 mars 1959 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) STAUFER Bernard (21ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Soldat (60^e RI) TERNAT Raymond (21ans), tué à l'ennemi le 13 novembre 1957 ;
 Sous-lieutenant THIERY Marcel (23ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Sergent pilote (EALA 17/72) TROUILLE Robert (24ans), tué à l'ennemi le 2 mars 1959 ;
 Adjudant (52^e BSAH) VALLOT André (31ans), tué à l'ennemi le 25 mai 1960 ;
 Légionnaire (2^e REP) WIBOT Marcel (25ans), mort des suites de blessures le 1 mars 1959 ■ ■

A cette liste il faut ajouter des noms non mentionnés sur le site *GEN-WEB* mais certifié par un ancien du 9^e RCP :

■ ■ Chasseur-para (9^e RCP), BONNICI Armand, tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Caporal (9^e RCP) DEPRESZ Roger, tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Chasseur-para (9^e RCP), DESENNE Jean, tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) DROUET René, tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) FROMONOT Jean, tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) LUYCKFASSEEL Michel, tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Caporal (9^e RCP) MILOCCO André, tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
 Chasseur-para (9^e RCP) NIOTON Michel, tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;

Sergent (9^e RCP) PFINDER Georges, tué à l'ennemi le 29 avril 1958 ;
Sergent-chef (9^e RCP) VAN-WAS BERGHE, tué à l'ennemi le 29 avril 1958  ;

Vifs remerciements à Monsieur AVELLANEDA-SEILLES MARCY.



Lors des

batailles de la frontière du 21 janvier au 28 mai 1958 nous eumes à déplorer 364 tués et l'ALN 2 400 tués.

[La bataille des Frontières, ou bataille du barrage, est l'ensemble des opérations militaires menées principalement sur la frontière Algéro-tunisienne pendant la guerre d'Algérie, du 21 janvier au 28 mai 1958, par les unités françaises unités contre les tentatives de franchissement en force du barrage de la ligne MORICE par les combattants de l'ALN, branche armée du FLN, stationnés en Tunisie. Elle fut la plus grande bataille de toute la guerre d'Algérie.

Les furieux combats portent un coup fatal aux combattants de l'ALN. Cette défaite débouche sur une crise politique sans précédent au sein du FLN. Trop éprouvé par le choc frontal avec le barrage électrifié et les unités parachutistes, l'ALN renonça à poursuivre son offensive.]

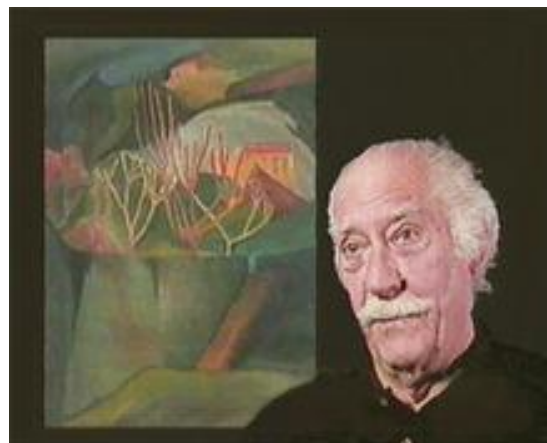
-Nous pensons également à notre malheureux compatriote victime innocente d'un terrorisme aveugle mais cruel à SOUK-AHRAS pendant nos événements dont :

Monsieur DAHBANE Abdelhafid (72ans) enlevé et disparu le 30 juin 1962 ;

PERSONNALITES LIEES A SOUK-AKRAS



BOUALEM Saïd (1906/1982)



Marcel BOUQUETON (1921/2006)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sa%C3%AFd_Boualam

https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcel_Bouqueton

EPILOGUE SOUK-AHRAS

De nos jours = 155 259 habitants

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

https://encyclopedie-afn.org/Souk_Ahras_-_Ville

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html

https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Souk-Ahras

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO (jeanclaude.rosso3@gmail.com)